

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTER RÉGION

La joie d'inviter les gens à aller au Christ

Par Axel H. Leimer, Allemagne

Soixante-dix d'interrégion

Il y a plus de vingt-neuf ans, l'un de mes amis m'a parlé de ses croyances sur le Sauveur. Nous étions tous les deux serveurs dans un restaurant chic de Denver. Mon ami Tony travaillait toujours au restaurant pendant les vacances entre deux semestres pour subvenir aux besoins de sa jeune famille.

La bonne réputation de Tony n'était plus à faire parmi nos collègues. Il travaillait dur, il était fiable et il vivait selon un code moral strict. Il défendait souvent ses croyances et son mode de vie lors de discussions avec ses collègues. Il était ouvert, positif, jamais sur la défensive et, de toute évidence, très à l'aise vis-à-vis des décisions qu'il avait prises dans sa vie. Je lui ai posé plusieurs questions sur ses croyances et il m'a invité chez lui pour en discuter. Il m'a dit que les missionnaires pourraient mieux répondre à mes questions. Cette invitation a changé ma vie.

Tony m'a récemment décrit sa joie d'avoir pu me faire connaître l'Évangile il y a de nombreuses années. Mais il m'est impossible de compter les bénédictions que j'ai reçues du fait que Tony a été disposé à me rendre son témoignage.

Nous entendons souvent des discours parlant de la joie que nous ressentirons si nous

amenons des âmes au Christ. Cette joie vient de l'Esprit qui relie notre expérience à celle de la personne à qui nous parlons tandis qu'elle fait la connaissance du Sauveur. Ce lien d'amour est l'un des grands miracles de la propagation de l'Évangile. Et, au cours de ce processus, la joie et les bénédictions sont de très nombreuses fois multipliées.

La vraie joie peut être décrite comme « un état de grand bonheur venant d'une vie juste.¹ » La joie que nous ressentons grâce à l'Évangile est plus durable que les plaisirs du monde. C'est une joie que personne ne peut nous ôter.²

Le Sauveur s'identifie comme étant la source de joie et il la lie clairement au respect de ses commandements, à son amour pour nous et à notre amour les uns pour les autres : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que *votre* joie soit parfaite. C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.³ »

La vraie joie chrétienne nécessite que nous aimions notre prochain ; c'est la seule



Axel H. Leimer,
soixante-dix
d'interrégion

motivation acceptable pour accomplir l'œuvre missionnaire. John K. Carmack a dit de cet amour qu'on ne peut ni l'acheter ni l'imposer. « Notre méthode consiste à persuader et bénir avec sagesse, amour et lumière... mais jamais à forcer l'esprit humain.^{4 5} » Il l'a décrit comme étant un amour qui unit, qui est associé à notre témoignage.

Je peux exprimer mon amour pour le Sauveur, qui est la source de ma joie, en faisant connaître l'Évangile aux autres. L'amour doit toujours être ce qui nous motive à accomplir l'œuvre missionnaire.

Si l'objectif de la condition mortelle est que tout le monde ait la joie, alors tout le monde doit recevoir une invitation à aller au Christ⁶.

Parce que cette joie, qui suit une invitation à aller au Christ, est multipliée tant pour le donneur que pour le receveur, elle

est peut-être l'une des plus grandes forces positives dans ce monde. C'est en effet le seul don qui corresponde tant à la vraie amitié qu'à l'amour véritable. Inviter les autres à aller au Christ, et leur ouvrir ainsi la porte aux bénédictions éternelles, est l'acte chrétien le plus vrai et la preuve de notre amour pour les autres. Comment ne pourrions-nous pas suivre l'invitation du Seigneur d'inviter tout le monde à aller au Christ⁷ ?

Moi qui ai été invité à aller au Christ, ma joie continue de

s'accroître. Elle est d'autant plus multipliée par chaque témoignage que je rends et par chaque invitation que je lance. Je vous invite vous aussi à être une bénédiction dans la vie de quelqu'un en lançant une simple invitation. ■

NOTES

1. Guide des Écritures, « Joie », page 111.
2. Jean 16:22.
3. Jean 15:10-12.
4. *Hymnes*, N°155 : « Sachez que chacun peut choisir ».
5. « Unis dans l'amour et le témoignage », John K. Carmack, *Le Liahona*, juillet 2001.
6. 2 Né 2:22-25.
7. D&A 20:59.

NOUVELLES LOCALES

Les « Matins malins de la généalogie » accueillis dans les locaux de Saint-Merri

Par Jean-Luc Magré, responsable de production *FamilySearch* et Roland Leporé, responsable *FamilySearch* France

Le samedi 8 mars, s'est tenue dans les locaux de la paroisse de Paris (rue Saint-Merri) la seconde édition des « Matins malins de la généalogie », organisée par la *Revue Française de Généalogie* sur le thème des nouveautés présentées au quatrième congrès *Rootstech*¹.

Sophie Boudarel, généalogiste, journaliste à la *Revue Française de Généalogie* et blogueuse (*La gazette des ancêtres, Généatech*), a présenté à un

public attentif d'une soixantaine de personnes les faits marquants et les tendances du congrès. Jacques Le Marois, directeur général de *Geneanet*, l'accompagnait dans sa présentation.

Madame Boudarel a expliqué que la généalogie est désormais abordée sous l'angle de **l'histoire familiale** : on ne se borne plus à relever des noms, des lieux et des dates mais on collecte aussi des photos, des documents, des histoires...



L'affiche des « Matins malins de la généalogie »

Elle a présenté deux applications permettant de visualiser sa généalogie descendante (*Puzilla*) et localiser ses ancêtres dans le temps (*Rootsmapper*), interfaçables avec *FamilySearch* et *Arbre Familial (Family Tree)*.

Ce type de manifestations contribue à montrer l'engagement de l'Église en matière d'histoire familiale, à un moment où des milliers de Français s'intéressent à la recherche de leurs ancêtres – signe que « l'esprit d'Elie » est à l'œuvre – et en découvrent les joies associées.

Quelques-unes des conférences données lors du *Rootstech* seront bientôt disponibles en français. *FamilySearch* propose aussi aux pieux français des « Journées *Rootstech* » ou « Salons de pieu sur l'histoire familiale » à l'intention non seulement des



Une partie de l'auditoire

membres mais aussi de toutes les personnes extérieures intéressées. Au programme : vidéos pédagogiques sur l'histoire familiale, cours, forums destinés aux jeunes... dans l'esprit de la déclaration de la Première Présidence : « L'expérience au temple peut être très enrichissante quand les membres de l'Église trouvent le nom de leurs ancêtres et l'apportent au temple pour accomplir les ordonnances en leur faveur². »

Sans plus attendre, rendez-vous sur www.lds.org/topics/family-history?lang=fra pour découvrir comment la recherche de vos ancêtres vous permettra non seulement de changer une vie de l'autre côté du voile mais aussi de changer la vôtre. ■

NOTES

1. Congrès mondial de généalogie organisé chaque année au mois de février à Salt Lake City (Utah) par *FamilySearch*, l'association généalogique de l'Église.
2. *Lettre de la Première Présidence* du 8 octobre 2012.

L'apôtre D. Todd Christofferson honoré à Bruxelles

Par Francesco Di Lillio, chef du bureau européen de l'Église à Bruxelles

Le 18 mars dernier, D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a été honoré lors d'un dîner célébrant l'ouverture du bureau européen de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Bruxelles. Parmi les participants se trouvaient des dirigeants religieux, des représentants des ONG et d'autres hôtes de marque. Le dîner était offert par José A. Teixeira, président de l'interrégion d'Europe.

Plus tôt dans la journée, D. Todd Christofferson avait rencontré au siège de la commission européenne Katharina von Schnurbein, conseillère de José Manuel Barroso, président de la Commission européenne, en

charge des Églises, associations ou communautés religieuses et organisations philosophiques ou non confessionnelles. Au cours de cet entretien, D. Todd Christofferson a souligné et loué les efforts faits par Communauté européenne pour obtenir la contribution et l'engagement des Églises dans la définition de la politique de l'Union européenne. Il a aussi réaffirmé la volonté de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers jours d'œuvrer activement en ce sens.

L'Église, dont le siège européen est basé à Francfort (Allemagne), est très désireuse de travailler étroitement avec les institutions de l'Union Européenne sur les questions



Devant l'immeuble de la Commission Européenne à Bruxelles (de gauche à droite) : Francesco Di Lillo, chef du bureau européen de l'Église à Bruxelles, José A. Teixeira, président de l'interrégion d'Europe, D. Todd Christofferson, du collège des Douze, Frerich Görts, représentant de l'Église auprès de l'Union Européenne.

relatives à la foi, la famille, la liberté de religion ou de croyance. Le souhait du bureau européen est de promouvoir et répandre les bénédictions de l'Évangile de Jésus-Christ en Europe et de servir la Communauté européenne à travers ses organes politiques et institutionnels et en partenariat avec les ONG, les organisations religieuses et la société civile.

Dans son discours prononcé lors du dîner, D. Todd Christofferson a déclaré : « Nous respectons les institutions de l'UE et leurs lignes directrices en matière de liberté de religion et nous prenons au sérieux

nos relations avec elles. Nous voulons apporter la meilleure contribution possible. En tant qu'Église, notre expérience de la persécution nous fait d'autant mieux apprécier l'importance de la liberté religieuse. »

José A. Teixeira a ajouté : « En tant qu'institution, l'Église ne soutient pas, ni ne promeut, ni ne s'oppose aux partis, aux candidats ou aux programmes politiques, mais elle se réserve le droit d'aborder d'une manière non partisane les questions à forte dimension morale ou sociale ou affectant directement ses intérêts. »

Francesco Di Lillo, nouvellement nommé chef du bureau européen de l'Église à Bruxelles, se félicite de pouvoir travailler avec des représentants officiels de l'Union Européenne et d'autres représentants de la société civile sur des questions d'intérêt commun. « L'Église et ses quinze millions de membres dans le monde cherchent inlassablement des occasions de servir et d'œuvrer avec la collectivité », a-t-il affirmé. Il a ajouté : « Un de nos *Articles de foi* stipule : 'Nous recherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange'. Nous nous efforçons de trouver des occasions de promouvoir ces principes et de le faire en partenariat avec les personnes qui partagent les mêmes valeurs et préoccupations. » ■



Réception de la délégation de l'Église par Katharina von Schnurbein, conseillère de José Manuel Barroso, président de la Commission Européenne, en charge des Églises, associations ou communautés religieuses et organisations philosophiques ou non confessionnelles : (de droite à gauche) Pierre Goudin, Dialogue Européen, Katharina von Schnurbein, Frerich Görts, D. Todd Christofferson, José A. Teixeira, Francesco Di Lillo.



A l'issue de l'entretien, D. Todd Christofferson remet à Katharina von Schnurbein une statuette de la famille.

Ne porte **jamais** de cuissardes !

Par **Alberto Faria**, paroisse de Melun (pieu de Paris-sud)

Dans ma jeunesse, j'ai travaillé quelques années comme marin-pêcheur. Un jour d'hiver, vers cinq heures du matin, par mauvais temps, nous étions occupés, chacun à son poste, à larguer les filets. Soudain, une grosse vague est venue frapper le bateau par bâbord, me déséquilibrant et me précipitant à la mer.

Au même moment, mon cousin, le patron du bateau, qui, depuis la cabine, était en train de vérifier que tout était prêt pour le largage, m'a vu tomber à l'eau. Aussitôt, il a éloigné le bateau de moi pour ne pas risquer de me blesser et il a allumé les projecteurs. Il a ensuite tenté de se rapprocher de moi mais la houle, très forte ce jour-là, rendait la manœuvre difficile.

Toujours dans l'eau, j'ai réussi à me débarrasser de mes bottes qui étaient remplies d'eau et qui risquaient de m'entraîner vers le fond, me rappelant le conseil souvent répété par mon père : « Ne porte jamais de cuissardes en mer parce qu'un jour, si tu as le malheur de tomber à l'eau, tu auras beaucoup de mal à les enlever et elles te feront couler à pic. » Il m'avait aussi conseillé de toujours porter des imperméables fluorescents afin de rester visible la nuit.

Cela faisait déjà un moment que j'étais dans l'eau, qui heureusement n'était pas froide, et je commençais à sentir la fatigue. Le bateau s'est rapproché assez pour que quelqu'un puisse me lancer une première bouée de sauvetage, que je n'ai pas réussi à attraper, puis une seconde, sans plus de succès. Finalement, au terme d'une ultime manœuvre, un des marins est parvenu à m'attraper par le col de mon imperméable. J'étais sauvé !

Quelques années plus tard, j'ai eu la bénédiction de connaître l'Évangile par l'intermédiaire d'un ami. Je me suis alors souvenu de ce sauvetage et j'ai compris que mon heure n'était pas encore arrivée, que j'avais encore des choses à faire sur cette terre. J'ai compris aussi l'importance de **suivre les conseils** de ceux qui nous aiment et qui veillent sur nous.



*Alberto Faria,
marin-pêcheur*



*Alberto Faria
et sa femme,
Arminda.*

Je témoigne qu'en dépit des difficultés auxquelles nous sommes parfois confrontés, le Seigneur, qui nous aime, veille sur nous et nous protège, **particulièrement lorsque nous lui sommes obéissants.** ■

À l'attention des lecteurs : Faites-nous part d'un problème que vous avez résolu en appliquant un principe de l'Évangile ou d'une expérience illustrant un principe de l'Évangile (300 mots maximum, écrit à la première personne, photo en plan rapproché, prénom, âge et ville.) Adressez votre article à votre correspondant(e) *pages locales* de pieu.

Placer sa confiance en Dieu

Celestina K., dix-sept ans, Colmar (pieu de Nancy)



Celestina

« Et maintenant, mon fils Shiblou, je voudrais que tu te souviennes que dans la mesure où tu placeras ta confiance en Dieu, dans cette même mesure tu seras délivré de tes épreuves, et de tes difficultés, et de tes afflictions, et tu seras exalté au dernier jour. » (Alma 38:5)

Chaque fois que j'ai mis l'Évangile en premier dans ma vie, j'ai été grandement bénie, y compris durant les épreuves apparemment insurmontables. J'ai vécu des expériences que je considère comme autant de petites leçons me permettant de polir ce qui, je le sais, deviendra un jour un témoignage de valeur.

L'une d'elles a récemment

renforcé ma foi. Je suis actuellement en terminale, une année qui exige beaucoup de travail et d'efforts. Je dois dire que, prise par le stress et d'autres soucis, j'ai eu beaucoup de mal à démarrer. Cependant les choses ont commencé à changer dès l'instant où j'ai décidé de faire de l'étude des Écritures une habitude quotidienne. Des bénédictions incroyables en ont découlé : mon ardeur au travail s'est accrue, j'ai ressenti une aide supplémentaire, mes notes ont pris une meilleure tournure.

Je sais que Dieu vit et qu'il tient ses promesses. Je sais que, si nous plaçons notre confiance en lui, comme Alma l'a enseigné à son fils Shiblou, si nous sommes obéissants dans les petites choses, alors tout le reste nous sera donné par-dessus. J'en témoigne avec force. ■

.....

À l'attention des jeunes gens, des jeunes filles et des jeunes adultes : Faites-nous part de votre Écriture préférée en expliquant pourquoi vous l'aimez et ce qu'elle signifie pour vous (250 mots maximum, photo en plan rapproché, nom, prénom, âge et ville). Adressez votre témoignage à votre correspondant *pages locales* de pieu.

J'ai décidé de réagir

Sara C., quatorze ans, Villeneuve d'Ascq

J'ai commencé le séminaire cette année. Au début, je n'étais pas trop emballée : je ne lisais pas les Écritures de la semaine, je n'avais aucune envie de suivre le séminaire... En fait, je commençais vraiment à m'éloigner du Christ.

J'ai décidé de réagir, de ne pas laisser Satan prendre le dessus et... j'ai donc repris le séminaire. Depuis, pas une seule fois je n'ai manqué une Écriture et je prie toujours à genoux avant de commencer mon séminaire. Je suis tellement motivée maintenant !

Je sais vraiment que les Écritures peuvent nous aider, qu'elles nous fortifient et qu'elles augmentent notre connaissance. Je suis reconnaissante d'avoir l'âge de faire le séminaire parce que cela m'aide chaque jour de ma vie. Je témoigne que le séminaire est une chose importante pour les jeunes de l'Église, surtout pour notre génération. Il nous aide à nous fortifier contre les mauvaises influences du monde. ■

Sara



LDS Charities, ONG de l'Église

Par Dominique et Françoise Calmels, respectivement directeur national de la communication et responsable des médias

Le 27 février dernier, les représentants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont, lors d'une réunion des Nations-Unies à New York, présenté le rôle joué par l'Église dans l'effort humanitaire mondial. L'ONU a reconnu l'Église comme ONG il y a déjà plusieurs années. Le thème de cette première réunion, exclusivement réservée à l'Église, était : « Découvrir le Mormonisme et son rôle dans l'aide humanitaire ».

L'objectif premier de LDS Charities, (« Secours Mormon » par comparaison avec Secours Catholique), est d'alléger la souffrance, encourager l'autonomie et donner une chance aux familles de toutes nationalités et confessions.

Sharon Eubank, directrice des services humanitaires de l'Église, a expliqué que l'organisation en elle-même fonctionne avec les dons qu'elle reçoit, dont la plupart ne dépassent pas cinquante dollars. Elle a ajouté : « ce qui est unique c'est qu'elle s'appuie principalement sur des bénévoles. » Elle n'a que trente-six salariés, seize à Salt Lake City et vingt répartis en Argentine, Afrique du sud, Allemagne, Russie, Jordanie, Philippines, Japon, Nouvelle-Zélande, Pérou, Guatemala, Chine, Mexique, Brésil et République Dominicaine.

« Nous œuvrons avec de très nombreux partenaires, » a-t-elle ajouté, mentionnant le Rotary International, le Secours Islamique, le Secours Catholique, l'Organisation Mondiale de la santé, les Nations-Unies, le Haut-Commissariat pour les Réfugiés et bien d'autres.

Elle a indiqué aussi que LDS Charities a aidé les gens à hauteur de quatre-vingt-quatre millions de dollars dans cent trente pays différents. Au nombre des initiatives de l'année 2013, signalons l'accès à l'eau

potable (cinq cent soixante mille personnes touchées dans trente-sept pays), la réanimation des nouveau-nés (vingt-huit mille bébés dans trente-sept pays), les soins oculaires (quatre-vingt-neuf mille personnes dans trente-quatre pays) les distributions de fauteuils roulants (soixante-six mille dans cinquante-cinq pays), les crèches (trente-cinq mille enfants dans vingt pays), les vaccinations (dix-huit projets dans douze pays) et les situations d'urgence (cent trois dans cinquante-quatre pays). ■

Pour en savoir plus, lisez l'article en entier sur www.presse-mormons.fr/article/les-representants-mormons-présentent-les-actions-humanitaires-de-l-eglise-aux-nations-unies

Charles (ophtalmologue) et Maïthé Mauclair pendant leur mission humanitaire dans un dispensaire au Cameroun, en 2006



www.lds.org/youth/activities : une mine d'idées d'activités pour les jeunes et les jeunes adultes

Le site www.lds.org/youth/activities, traduit depuis peu en français, propose aux familles, aux jeunes, aux jeunes adultes et aux dirigeants un très grand nombre d'idées d'activités répondant aux besoins et aux intérêts des jeunes de l'Église, ainsi qu'une formation sur la façon de planifier des activités efficaces.

Paul B. Pieper, des soixante-dix

« Il est souvent difficile pour les dirigeants de jeunes de trouver des activités variées et équilibrées. Pourtant, nos jeunes ont besoin de vivre des expériences susceptibles de les aider à se développer spirituellement, physiquement, intellectuellement et socialement dans le but de se préparer à accomplir ce que notre Père céleste attend d'eux. Le site propose près de deux cents idées d'activités dans des domaines très variés : 'force spirituelle', 'œuvre missionnaire', 'activités extérieures', 'arts, musique et danse'... corrélées aux programmes existants : 'Mon devoir envers Dieu', 'Mon progrès personnel', 'Viens et suis-moi'. Les jeunes ont tant à apprendre les uns des autres, ils ont besoin de voir et d'apprécier leurs dons spirituels respectifs. Nous recommandons aux dirigeants de rechercher des occasions pour les jeunes – spécialement les jeunes adultes – de travailler, de servir et de s'amuser ensemble. »

Bonnie L. Oscarson, présidente générale des jeunes filles

« Je suis si enthousiasmée par ce nouveau site ! C'est une magnifique documentation pour les dirigeants de jeunes adultes, les présidences de classe et les collègues. Le site aide les dirigeants à planifier des activités en ayant un but spécifique à l'esprit. Les activités ne servent pas seulement à s'amuser mais également à servir, à aider les jeunes, à développer un esprit de camaraderie et un sentiment d'appartenance et d'entraide. Les

activités fournissent aussi de belles occasions d'inviter des amis non membres ou des jeunes non pratiquants à participer et s'intégrer à l'Église. »

Christoffel Golden, des soixante-dix

« Les principes enseignés sur le site s'appliquent aussi aux activités familiales. Nous recommandons aux dirigeants d'inclure les parents dans la programmation des activités. Interrogez-les sur les besoins et les centres d'intérêt de leurs enfants : ils sont experts sur le sujet.

Cherchez des moyens d'inclure les familles dans les activités programmées. Comme tout ce que nous faisons dans l'Église, les activités des jeunes doivent avoir pour but de renforcer la famille. »

David Beck, président général des jeunes gens

« Beaucoup de jeunes se sentent isolés dans leurs efforts pour vivre l'Évangile dans un monde de plus en plus mauvais. Quand ils se rencontrent pour des activités, ils puisent de la force les uns des autres. Les activités efficaces aident nos jeunes à voir que l'on peut s'amuser de façon saine dans un cadre édifiant. Nos activités peuvent être un abri et un refuge pour nos jeunes et les amis d'une autre confession qui partagent nos valeurs. Les activités fournissent aussi l'une des façons des plus efficaces de trouver et secourir les autres. À travers les activités, ils trouvent des occasions de servir les autres. Ils deviennent de grandes bénédictions pour les membres de leur famille et pour la collectivité. Ils apprennent par eux-mêmes la vérité de la promesse du Sauveur, « celui qui perdra sa vie à cause de moi, la retrouvera. » (Matthieu 16:25) ■

